

# La transition écologique, un défi social et politique

Le bouleversement climatique, l'accélération des pertes en biodiversité, l'artificialisation accélérée de la terre et des sols, l'épuisement des ressources non renouvelables, la précarité énergétique et l'extractivisme accéléré sont des événements écologiques majeurs, liés entre eux. Ils sont la conséquence et le symptôme que le capitalisme, et plus généralement tout modèle productiviste et consumériste, détruisent de manière souvent irréversible l'habitat des sociétés.

C'est pourquoi la transition écologique n'est pas une option parmi d'autres, qui pourrait être négociée au reportée. Elle n'est pas non plus une abstraction, elle concerne le monde vécu, concret, celui du travail et des conditions de vie.

En promouvant l'économie verte, en faisant de la crise écologique une opportunité pour relancer la croissance, les États, les groupes de pression et les institutions internationales font des acteurs économiques et financiers, des producteurs de technologie verte, les piliers de la transition. Celle-ci est alors dépouillée des interrogations politiques auxquelles elle a pourtant à faire face :

Comment conjuguer la justice sociale avec la soutenabilité écologique dans les sociétés particulières et à l'échelle du monde ?

Comment assurer les solidarités sans s'en remettre à l'illusion d'une croissance infinie (qui ne vient plus) ?

Comment organiser la délibération collective à petite et grande échelle pour décider des ruptures nécessaires ?

Comment catalyser toutes les résistances et alternatives concrètes déjà en cours ?

Comment voulons-nous vivre ?

## Ce sera l'objet de notre rencontre avec Geneviève Azam

Geneviève Azam, porte parole d'Attac, revient sur la nécessité d'imposer une rupture avec le modèle économique dominant, et d'organiser une transition de nos économies et de nos sociétés.

Geneviève Azam est chercheuse dans une équipe d'accueil de l'Université de Toulouse II le Mirail, le GRESOC (ou Groupe de recherches socio-économiques<sup>1</sup>). Elle y est responsable de l'axe « Anthropologie de l'Économie » depuis septembre 2002.

Ses thèmes de travail portent en premier lieu sur des notions correspondantes à des échanges non marchands tels que le don, la confiance et la réciprocité. Ses recherches portent également sur le [développement durable](#), les droits de propriété intellectuelle et la privatisation du vivant.